



Le CVB 52 à la relance

Samedi soir, à Tours, le Chaumont VB 52 Haute-Marne a frappé un grand coup en allant s'imposer devant le champion de France en titre et leader du championnat (1-3). Une victoire dont les Cévéistes doivent se servir pour bâtir leurs ambitions de fin de saison.

Beaucoup se demandaient à quelle sauce allait être mangé le Chaumont VB 52 Haute-Marne, samedi soir, dans l'antre du champion de France en titre tourangeau, restant sur dix victoires consécutives en championnat et venant tout juste de chiper la place de leader aux Rennais la semaine précédente. Il faut dire que le passé

récent des Cévéistes, loin de leur salle Jean-Masson, ne plaiderait pas vraiment en faveur des joueurs du président Bruno Soirfeck. Malmenés récemment à Nantes notamment, après un match plus que médiocre, le dirigeant haut-marnais avait pourtant annoncé la veille de ce dernier rendez-vous que ce duel en Indre-et-Loire était

peut-être finalement le lieu idéal pour aller chercher un « *match référence* » à l'extérieur. Ses joueurs l'auront-ils entendu ? Toujours est-il que samedi soir, dans une salle Robert-Grenon toujours bien remplie (près de 3 000 spectateurs), les Chaumontais ont certainement disputé l'un de leurs meilleurs matches de la saison, comme ils avaient déjà pu en créditer quelques uns à leurs supporters, dont le fameux match retour de coupe d'Europe face à Novosibirsk, en décembre dernier, finalement perdu au “golden set”. Car comme face aux Russes, le CVB 52 n'a pas battu un adversaire dans un “jour sans”, mais il l'a dominé en distillant son meilleur volley, face à une belle opposition qui, pour ne rien gâcher, a donc offert un spectacle de qualité.

Un “classique” de la Ligue A qui a donc tenu toutes ses promesses, bien loin des dernières pâles copies rendues par les Haut-Marnais dans la salle tourangelles lors des dernières finales nationales 2019, ou de l'élimination en quart de finale de coupe de France en novembre dernier. Symbole premier de ce contraste samedi soir, la domination au centre des Chaumontais, eux qui, lors des dernières confrontations entre les deux équipes, n'avaient jamais réussi à endiguer les vagues tourangelles dans ce secteur. Cette fois, le duo “Fernandez/Stahl”, avec notamment une grosse prestation du second face à ses anciens co-

équipiers, est parvenu à étouffer son homologue “Tammemaa/Teryomenko”, offrant dès lors beaucoup plus de solutions au jeu cévébiste.

La bonne surprise Morillon

Une domination à laquelle il faut allier la qualité de service des Chaumontais et sa solidité sur leur base arrière. Et c'est là l'autre grande satisfaction du soir ! Puisque privé de l'habituel libéro Franco Massimino, soigné pour une otite, l'entraîneur Silvano Prandi n'a pas hésité à lancer sa “doublure” Théo Morillon dans le grand bain. Une titularisation inédite cette saison qui allait forcément être scrutée. Mais le jeune défenseur chaumontais n'a pas vraiment eu le temps de prendre ses repères. Ses deux premiers ballons parfaitement négociés

en défense l'ont immédiatement mis en condition, pour une prestation globale au niveau de l'affiche programmée. Une victoire que le CVB 52 doit également à sa belle capacité de réaction après la perte du deuxième acte. A l'image d'un Julien Winkelmuller un peu trop discret auparavant, les Haut-Marnais sont parvenus à redonner un coup d'accélérateur dans le troisième set, certainement le plus spectaculaire en terme d'intensité, durant lequel les deux formations ont alors offert la meilleure publicité pour le championnat de Ligue A. Alliant la qualité de jeu à un suspense haletant, les deux équipes se répondaient du tac au tac, avant que les Tourangeaux ne craquent finalement les premiers sur les services de Mitch

Stahl (18-18, puis 18-21). Le coup de bambou aurait alors pu être porté d'un côté comme de l'autre du filet, mais ce sont les Tourangeaux qui, le moral abîmé, ont finalement regardé les Chaumontais se tailler la part du lion au coup de sifflet final.

Laurent Génin
l.genin@jhm.fr

Résultats et classement

Cannes - Montpellier.....	1 - 3
(21-25,22-25,25-21,13-25)	
Nantes - Paris.....	3 - 1
(25-19,18-25,25-18,25-18)	
Tourcoing - Narbonne.....	3 - 1
(27-25,20-25,25-23,25-21)	
Poitiers - Rennes.....	1 - 3
(20-25,25-19,22-25,18-25)	
Toulouse - Ajaccio.....	3 - 0
(25-17,25-23,25-21)	
Tours - Chaumont	1 - 3
(16-25,25-20,23-25,20-25)	
Sète - Nice.....	3 - 0
(25-19,25-21,25-21)	

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Rennes.....	40	17	13	4	45	23
2. Tours.....	37	17	12	5	40	20
3. Montpellier.....	34	17	12	5	40	24
4. Chaumont	31	17	10	7	36	25
5. Tourcoing.....	27	17	10	7	35	33
6. Nantes.....	26	16	9	7	33	29
7. Toulouse.....	25	17	8	9	28	31
8. Ajaccio.....	23	16	8	8	26	30
9. Poitiers.....	22	17	7	10	30	35
10. Paris.....	21	17	7	10	31	37
11. Cannes.....	20	17	7	10	31	38
12. Sète.....	20	17	6	11	28	39
13. Narbonne.....	17	17	6	11	24	39
14. Nice.....	11	17	3	14	20	44

La prochaine journée

Le 31 : Cannes - Nantes ; Nice - Tourcoing. Le 1 : Ajaccio - Tours ; Montpellier - Poitiers ; Narbonne - **Chaumont** ; Paris - Sète ; Rennes - Toulouse.



Matej Patak et les Chaumontais ont réalisé, samedi soir, l'un des exploits de cette saison régulière. (Photo : A. Brousmiche)

Gros plan sur... Théo Morillon

« Rapidement rassuré ! »

Le Journal de la Haute-Marne : Quand avez-vous appris votre titularisation pour ce match face à Tours ?

Théo Morillon (libéro du CVB 52) : « Je l'ai appris juste avant le coup d'envoi. Mais je m'y étais tout de même préparé lorsque j'ai vu que Franco (Massimino) était malade. Il y avait forcément un peu de stress au début, car entamer une rencontre face à Tours reste tout de même un gros challenge, surtout lorsque vous n'êtes pas habitué à jouer régulièrement. D'autant que je n'avais plus disputé un match dans son intégralité depuis celui face à Cannes, lors de la dernière journée de la saison régulière l'an passé. Mais mes premiers ballons en défense m'ont rapidement rassuré. Après, on ne pense plus qu'à faire du mieux possible. Mon objectif n'était pas forcément de faire des gestes hyper propres, mais de bien tenir la réception face aux gros serveurs adverses. Ça a plutôt bien marché : je suis content ! »

JHM : Avec un succès en bout de course...

T. M. : « On pouvait penser que Tours ne serait pas forcément l'endroit idéal pour tenter de nous ressaisir loin de Jean-Masson. Mais en même



Théo Morillon a réussi à faire passer l'enjeu après le jeu pour réaliser une prestation de premier ordre face à Tours. (Photo : A. B.)

Le jeu et les joueurs du CVB 52

Mitchell Stahl (7 att. sur 13, 8 cont., 4 ser., 6 fautes dir.) : Performance “XXL” pour l'Américain qui retrouvait une salle Robert-Grenon qu'il foulait encore la saison passée. Le central chaumontais s'est rappelé au bon souvenir de ses anciens coéquipiers et supporters en prenant ses responsabilités au service, notamment lorsqu'il a fait pencher la balance du troisième set dans le camp cévébiste, mais également au block où il a souvent muselé les attaquants tourangeaux. Le tout agrémenté de quelques “parpaings” à l'attaque.

Raphaël Corre (0 att., 0 cont., 2 ser., 1 fautes dir.) : Les puristes lui reprocheront certainement quelques passes mal ajustées, mais dans ce duel de très haut niveau, l'international tricolore n'a jamais relâché son attention. Sa lucidité et ses prises de risque ont souvent été judicieuses avec, en prime, un vrai bel investissement collectif dans les moment “chauds”.

Matej Patak (8 att. sur 20, 1 cont., 2 ser., 3 fautes dir.) : Ce match, à lui seul, symbolise ce pourquoi le Slovaque peut s'avérer un élément précieux dans ces matches à enjeu. Une concentration totale et une persévérance jamais démentie viennent rapidement effacer certaines fautes techniques ou certaines périodes d'inefficacité offensive. Matej est un “besogneux” au sens noble du terme.

Jorge Fernandez (2 att. sur 5, 2 cont., 1 ser., 2 fautes dir.) : Même s'il n'a pas survolé le match d'une façon aussi spectaculaire que son compère du centre Mitch Stahl, l'Espagnol a activement participé à la victoire des siens. Toujours aussi gênant pour la réception adverse au service, son travail au filet a payé à des moments importants.

Marlon Yant (14 att. sur 28, 1 cont., 0 ser., 8 fautes dir.) : Avec le Cubain, il faut s'attendre à tout : des moments de grâce et d'autres beaucoup moins esthétiques. Samedi soir, la “pépète” cévébiste a été plus souvent auteur des premiers gestes, même si quelques seconds ont parfois contribué à agacer sur quelques ballons importants. Mais l'atout physique de Marlon et sa sobriété en réception restent des atouts prioritaires pour l'équipe.

Julien Winkelmuller (19 att. sur 38, 0 cont., 0 ser., 1 faute dir.) : Une première partie de match plutôt terne où l'attaquant chaumontais s'est souvent fait contrer ou défendre. Ce qui lui a même valu un retour sur le banc dans le deuxième set. En revanche, à la reprise, le “pointu” tricolore a retrouvé toutes ses sensations, devenant alors une arme décisive pour parachever le succès des siens.

HOMME DU MATCH : Théo Morillon (libéro) : Malgré un temps de jeu famélique en championnat jusqu'alors, Silvano Prandi, privé de son libéro habituel Franco Massimino (otite), n'a pas hésité à lancer sa “doublure” dans le grand bain dès le coup d'envoi. Malgré l'enjeu, le prestige et la qualité de l'adversaire, le Lavallois a démontré durant quatre sets tous les progrès effectués depuis deux saisons au CVB 52. Réceptions parfaites, défenses solides, placement intelligent et relances propres ont guidé une prestation quasi-parfaite, au prix d'une communication incessante avec ses partenaires : une vraie belle apparition.

Hindrek Pulk (3 att. sur 4, 0 cont., 0 ser., 2 fautes dir.) : Entré en jeu dans le deuxième set pour offrir d'autres solutions offensives à son passeur, l'Estonien a plutôt bien rempli son rôle au filet sur les quelques ballons joués.

Le fait du match

Un exploit peu banal

Au-delà de la performance d'aller chercher trois points à Tours samedi soir, c'est un autre exploit peu banal qu'ont d'ores et déjà réussi les Chaumontais cette saison. Après la victoire des Haut-Marnais à domicile, lors de la première journée de la compétition (3-0), leur récédive, samedi soir à Robert-Grenon (1-3), leur permet d'engranger six points face aux champions de France en titre lors de leurs deux confrontations “aller-retour” de la saison régulière. Une mésaventure qui n'était plus arrivée aux Tourangeaux depuis la saison... 2007/2008. A l'époque, Toulouse était alors parvenu à arracher le “score parfait” sur les deux rencontres de la première phase, mais Tours n'était pas forcément dans une forme éblouissante, puisqu'il avait terminé la saison régulière à la dixième place et n'avait même pas participé aux “play-off”. Autant dire que face à l'armada tourangelles du présent exercice, qui n'affichait que trois défaites depuis octobre dernier et venait de prendre la place de leader au classement avant le coup d'envoi du match de ce week-end, la performance haut-marnaise n'en est que plus épatante.